

GIVE HIM 15 - Dutch Sheets - 23 mars 2021

Deux grenouilles

Plusieurs raisons expliquent le besoin de persévérance dans la prière. Même lorsqu'on demande avec foi et pour les bonnes raisons, il faut souvent faire preuve de patience et de persévérance. Voici quelques-unes de ces raisons :

- Dieu peut avoir un "temps accompli" qu'il a choisi pour la réponse, un kairos/temps juste qui n'est pas encore arrivé.
- Notre développement - Il peut utiliser le retard pour travailler en nous.
- Les actions ou les choix d'autres personnes peuvent retarder les prières que nous faisons pour elles.

Il existe cependant une autre raison peu connue pour laquelle il faut souvent du temps pour que les prières soient exaucées. C'est une vérité très importante à comprendre. De nombreuses personnes abandonnent leurs prières et leur foi - certaines abandonnent carrément la prière - en raison d'un manque de compréhension de cette vérité. Il est vital que vous la compreniez, à tel point que je vais faire quelque chose que je n'ai pas encore fait avec ces messages GH15 : une série de 4 jours afin de bien couvrir le sujet. Je crois que cet enseignement pourrait changer radicalement votre vie de prière, peut-être même changer votre vie - il a changé la mienne.

*Deux grenouilles sont tombées dans une jarre de crème,
c'est ce que l'on raconte.*

*Les parois de la jarre étaient lustrées et abruptes,
la crème était profonde et froide.*

*"Oh, à quoi bon", a dit la première,
c'est clair qu'il n'y a pas d'aide par ici.*

*"Au revoir, mon ami, au revoir, triste monde"
et pleurant encore, elle se noya.*

*Mais la seconde, d'une matière plus tenace,
faisait la nage du chien d'une manière surprenante.
Pendant qu'elle léchait ses lèvres crémeuses
et clignait ses yeux crémeux.
"Je vais nager au moins un moment", pensa-t-elle,
ou du moins c'est ce qu'on a dit.
Cela n'aiderait vraiment pas le monde
si une grenouille de plus était morte.*

*Une heure ou plus, elle a donné des coups de pied et a nagé,
sans s'arrêter une seule fois pour marmonner.
Puis elle sauta hors de l'île qu'elle avait faite
de beurre frais baratté. (Auteur inconnu)*

J'ai entendu ce poème plein d'esprit sur le thème de la ténacité il y a plus de 40 ans dans un message de John Garlock, l'un de mes professeurs à l'Institut Christ pour les Nations. Il n'y a pas beaucoup de messages dont une personne se souvient 40 ans plus tard, mais John Garlock avait un don et une onction pour prêcher des sermons "mémorables".

Garlock a mentionné l'histoire de 2 Samuel 23:8-12 concernant trois des hommes puissants de David : Shammah, Adino, et Eleazar. Shammah a fait preuve de ténacité face à une humble mission, défendre une petite parcelle de terre remplie de lentilles contre une bande de Philistins. Adino a personnifié la ténacité face à une opposition écrasante en tuant 800 Philistins à lui tout seul. Éléazar, quant à lui, a incarné la ténacité face à une incroyable fatigue, car après avoir combattu pendant plusieurs heures, il a fallu lui arracher la main de son épée.

Je place la persévérance et l'endurance en tête de ma liste des traits de caractère spirituel les plus importants. Et plus je vis, plus je les place haut. L'expression "tenir bon" ne figure pas dans les dix commandements, mais elle figure dans les neuf fruits de l'Esprit. Le mot grec makrothumia, traduit par "longanimité" dans Galates 5:22 (Darby), est défini par la Concordance de Strong comme "longanimité ou force d'âme". C'est ce que j'ai dit, "Tenir bon".

En ce jour où tout est instantané - depuis "fast foods" jusqu'aux systèmes "d'enrichissement rapide", en passant par "comment avoir la plus grande église de la ville du jour au lendemain" et les séminaires du genre : "quatre étapes faciles pour une prière exaucée" - nous perdons rapidement le trait de caractère qui consiste à tenir bon. Nous cuisinons plus vite, voyageons plus vite, produisons plus vite, dépensons plus vite... et nous attendons de Dieu qu'il suive le rythme, surtout dans la prière.

Nous sommes un peu comme le guépard africain qui doit courir après sa proie pour la manger. Il est bien adapté à cette tâche, car il peut courir à une vitesse de 90 kilomètres/heure. Le guépard n'a cependant qu'un seul problème : il a un cœur disproportionné, ce qui le fatigue vite. S'il n'attrape pas rapidement sa proie, il doit mettre fin à la poursuite.

Combien de fois avons-nous l'approche du guépard dans la prière. Nous nous précipitons dans notre lieu de prière avec beaucoup d'énergie, nous nous dépêchons parfois d'aller à l'avant de l'église, ou peut-être courons-nous vers quelqu'un d'autre pour prier. Mais n'ayant pas le cœur pour un effort soutenu, nous faiblissons souvent avant d'accomplir ce qui est nécessaire. Pour notre prochaine aventure de prière, nous décidons de prier plus fort et plus vite, alors que ce dont nous avons besoin, ce n'est peut-être pas d'une plus grande puissance explosive, mais d'une plus grande endurance - une endurance qui ne vient que d'un cœur de prière plus grand.

George Mueller était un "persévérant". Un exemple de sa persistance est relaté par Dick Eastman dans son livre *No Easy Road* (Pas de chemin facile) :

"L'élément fondamental est de ne jamais abandonner, jusqu'à ce que la réponse vienne. Je prie depuis soixante-trois ans et huit mois pour la conversion d'un homme. Il n'est pas encore sauvé, mais il le sera. Comment pourrait-il en être autrement ?... Je prie." Le jour est venu où l'ami de Mueller a reçu le Christ. Cela n'est pas arrivé avant que le cercueil de Mueller ne soit mis en terre. Là, près d'une tombe ouverte, cet ami a donné son cœur à Dieu. Les prières de persévérance avaient gagné une autre bataille. Le succès de Mueller peut se résumer en cinq mots puissants : Il n'a pas abandonné. "

Le Fils de Dieu lui-même a passé de nombreuses nuits entières à prier afin d'entrer en contact avec le Père et d'accomplir son ministère. Il lui a fallu trois heures pénibles à Gethsémané pour trouver la force d'affronter la Croix : "Jésus, avec de grands cris et des larmes, a présenté des prières et des supplications" (Hébreux 5:7 NASB).

Nous, par contre, nous sommes passés maîtres dans l'art de la prière en une seule phrase, et nous pensons que si nous offrons à Dieu un service de deux heures une fois par semaine, nous sommes assez spirituels. Le prendre d'aise peut être la bonne solution dans certaines situations, mais pour la plupart des choses de la vie, y compris la prière, la facilité ne convient pas.

Au début d'un vol, un pilote est allé à l'arrière de l'avion afin de vérifier pourquoi un voyant s'était allumé. Le problème était une porte entrouverte, qui s'est ouverte lorsqu'il s'en est approché. Le pilote a été immédiatement aspiré hors de l'avion.

Le copilote, voyant par son panneau qu'une porte était ouverte, a fait demi-tour immédiatement vers l'aéroport et a demandé par radio un hélicoptère pour fouiller la zone. "Je crois que j'ai un pilote aspiré hors de l'avion", a-t-il dit. Après l'atterrissage de l'avion, tout le monde a été étonné de trouver le pilote s'accrochant au barreau d'une échelle, qu'il avait miraculeusement réussi à saisir. Il a tenu bon pendant 15 minutes et, plus étonnant encore, il a réussi à empêcher sa tête de heurter la piste, qui n'était pourtant qu'à 15 cm !

Lorsqu'ils ont retrouvé le pilote, ils ont dû lui arracher les doigts de l'échelle. C'est ça, la persévérance !

Toute personne associée depuis longtemps à l'église de ces 50 dernières années, en particulier en Amérique, sait que nos problèmes ne résultent pas d'un manque d'information ou de moyens matériels. Si nous ne parvenons pas à réaliser ce que Dieu attend de nous dans notre course, c'est un échec du cœur et de l'esprit.

Comme la grenouille, je me suis frayé un chemin à coups de pied et à la nage - souvent sur de longues périodes - vers plus de victoires que je n'en ai remportées rapidement et facilement. J'ai combattu jusqu'à ce que ma main se colle à l'épée, et comme le pilote, je me suis accroché à l'échelle jusqu'à ce que ma main se fige sur place. Non, je n'ai pas toujours gagné, mais j'ai appris, sans l'ombre d'un doute, que l'endurance tenace est souvent la clé de la victoire dans la prière.

Mais POURQUOI ?

"Voici ce que j'ai appris à travers tout cela : N'abandonnez pas ; ne soyez pas impatient ; soyez enlacé comme un seul homme avec le Seigneur. Sois brave et courageux, et ne perds jamais espoir. Oui, continuez à attendre - car il ne vous décevra jamais !" (Psaume 27:14 The Passion Translation)

Priez avec moi :

Père, hier, nous avons entendu parler de l'importance de rêver Tes rêves pour l'Amérique. Nous savons que ces rêves sont également inextricablement liés à Tes rêves pour d'autres nations. Tu nous aimes tous de la même façon. Nous croyons en ces rêves en refusant de les laisser mourir. Nous ne les lâcherons jamais - JAMAIS. La plus grande moisson d'âmes de l'histoire commence. L'Amérique jouera son rôle. Nous continuons de demander un réveil dans notre nation. Nous libérons Ta puissance et le plan du Saint-Esprit sur toute l'Amérique - chaque ville, chaque école, chaque église, chaque foyer et chaque niveau de gouvernement.

Seigneur, comme tous les intercesseurs qui réussissent, nous sommes déterminés à être "ceux qui continuent". Nous demandons que le fruit de la persévérance grandisse dans le cœur de Ton peuple. Qu'un autre grand mouvement de prière naisse en Amérique. Tu ne veux pas que l'église prie uniquement pendant les élections. Tu veux que nous priions en tout temps.

Aide Ton peuple à surmonter tout espoir différé. Ôte d'eux les flèches empoisonnées de la déception et du désespoir. Rappelle-leur ce que Paul a dit à Timothée: "Ravive le don que Dieu t'a fait ! Combats le bon combat de la foi! Dieu t'a donné un esprit de force ! » Fais tout ce qui est nécessaire pour éliminer l'esprit de complaisance et d'apathie de Ton peuple. Que les feux de l'intercession brûlent à nouveau dans ce pays. Bien que ce ne soit que d'un reste, Tu répondras.

Notre décret :

Nous décrétons que l'Église d'Amérique est à nouveau éveillée à la puissance de la prière.